



Ambiance chaleureuse pour la réception.



Les nostalgiques des psychédéliques seventies trouveront leur bonheur grâce à www.papierpeintdesannees70.com. Une collection impressionnante de motifs floraux et abstraits.



En plein dans l'âge Flower Power, ces suspensions ont été dessinées en 1969 par le Danois Verner Panton.



Sur une étagère, des produits utilisés par nos grands-mères.

Total vintage

A Bruxelles, à deux pas de l'avenue Louise, il est un endroit où le temps semble s'être arrêté. Le Vintage Hotel est un paradis pour les nostalgiques et les chineurs.

L'hôtel particulier du 45, rue Dejoncker, à Saint-Gilles, cache bien son jeu. Autrefois refuge de mélomanes, cette élégante demeure en briques abrite les pièces maitresses du design des années 1950, 60 et 70. Le designer d'intérieur Daniel Pennelman les a savamment associées, et l'harmonie qui s'en dégage donne envie d'y siroter un bon millésime.

Toujours de Panton, la Ball lamp de 1970.

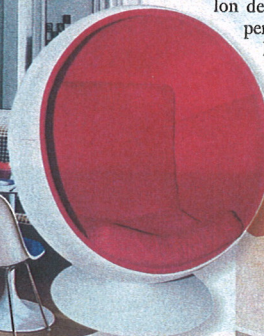
Car cet hôtel et bar à vin exploite tous les codes du vintage, terme anglais qui désigne au départ un grand cru et qui définit vêtements et déco rétro. Un style qui a tellement la cote que de grandes marques en rééditent des pièces. Comme l'italienne Artemide avec son luminaire Dalù, inspiré d'un modèle de 1969.

L'Ericofon.

Etsi, assis sur la banquette créée en 1960 pour l'aéroport JFK, on laisse ses yeux fureter, on reconnaît les chaises Tulipe du Finlandais d'origine Eero Saarinen datant de 1956. Et le fauteuil-ballon de son compatriote Eero Aarnio, pensé comme un cocon en 1966. Mais l'objet le plus fun est l'Ericofon, premier-né d'Ericsson en 1956.



Dans le restaurant, une panoplie de chaises dont le modèle Tulipe.



Luminaire Dalù.

L'ambiance de la réception est résolument années 1950, avec le bureau en forme de coude du Néerlandais Cees Braakman, figure de proue de la maison Pastoe. Et la table en forme de planche de surf imaginée par Eames en 1951. Les chambres, elles, conservent le style seventies avec des papiers peints délirants qui rappelleront leur enfance à beaucoup. ■



LE CONSEIL DE LUC

BELLES POTÉES : GARE AU GEL !

Si le mercure du thermomètre plonge sous zéro, nos poteries sont en danger. Les simples jardinières et pots en terre cuite ne sont pas destinés à rester à l'extérieur durant l'hiver. Particulièrement poreux, ils absorbent l'humidité. Quand le gel survient, cette eau se transforme en glace et la dilatation est sans pitié : la poterie s'écaille, se fend, voire éclate. Seules les pièces émaillées ou en argile dense cuite à haute température, comme les poteries de Toscane, ne risquent pas de s'abîmer. Néanmoins, pour protéger ces pots contre l'humidité ascendante, pour éviter également que la motte de terre ne reste gelée aussi longtemps que le sol, il est bon de surélever les conteneurs. De simples lattes de bois font l'affaire mais du côté de l'esthétique, ce n'est pas une réussite. Des pieds en terre cuite, disponibles dans les jardinerie, s'adaptent sous n'importe quel volume et sont bien plus jolis.